



Mot d'ouverture prononcé par

S.Wayne Clarkson
Directeur général

Dans le cadre d'une présentation
Au Comité permanent du patrimoine canadien

Ottawa, Ontario

Le 17 novembre 2005

MESDAMES ET MESSIEURS DU COMITÉ, BONJOUR ET MERCI DE NOUS AVOIR INVITÉS DE NOUVEAU.

J'AIMERAIS D'ABORD VOUS PRÉSENTER MES COLLÈGUES DE TÉLÉFILM QUI SONT AVEC NOUS AUJOURD'HUI.

CHARLES BÉLANGER, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE TÉLÉFILM.

RALPH HOLT, RESPONSABLE DU SECTEUR DES LONGS MÉTRAGES DE LANGUE ANGLAISE.

ET MICHEL PRADIER, DIRECTEUR DU BUREAU DU QUÉBEC ET DES OPÉRATIONS EN FRANÇAIS.

COMMENÇONS PAR LA BONNE NOUVELLE : LE SUCCÈS EST AU RENDEZ-VOUS ET NOUS SOMMES EN PLEINE CROISSANCE.

PASSONS À LA MAUVAISE NOUVELLE. NOUS FAISONS FACE À DES PROBLÈMES ET À DES DÉFIS QUI SONT LIÉS EN PARTIE À CE MÊME SUCCÈS. MAIS CE SONT DES PROBLÈMES QUE NOUS POUVONS RÉGLER – AVEC VOTRE AIDE.

LE BUT DU FONDS DU LONG MÉTRAGE DU CANADA EST D'APPUYER LES CINÉASTES CANADIENS ET DE LES AIDER À ATTEINDRE UNE PART DU MARCHÉ NATIONAL DE 5 % D'ICI 2006.

JE SUIS ENCHANTÉ DE POUVOIR VOUS ANNONCER QU'AU MOIS DE JUIN 2005, NOUS AVIONS DÉJÀ ATTEINT CET OBJECTIF ET QUE NOUS CONTINUONS DEPUIS À CONSERVER UNE PART D'AU MOINS 5 % DU MARCHÉ. ET NOUS Y SOMMES PARVENUS À UN MOMENT OÙ LA FRÉQUENTATION GLOBALE DES CINÉMAS EST EN BAISSÉ. EN 2004, LES RECETTES-GUICHET TOTALES AU CANADA ONT DIMINUÉ DE 4 % PAR RAPPORT À 2003. NÉANMOINS, PENDANT LA MÊME PÉRIODE, LES RECETTES DES FILMS CANADIENS ONT PRIS LA DIRECTION OPPOSÉE ET ONT AUGMENTÉ DE 20 %.

MÊME SI POUR CHAQUE ÉCRAN AFFICHANT UNE PRODUCTION D'ICI, IL Y A EN A QUATORZE QUI PRÉSENTENT DES PRODUCTIONS HOLLYWOODIENNES, ET MÊME AVEC DES BUDGETS DE MISE EN MARCHÉ ET DE PROMOTION LIMITÉS, LES FILMS CANADIENS RÉUSSISSENT À ATTIRER PLUS DE MONDE QUE LEURS COMPÉTITEURS. LE MESSAGE EST CLAIR : LES CANADIENS VEULENT SE VOIR À L'ÉCRAN!

J'AIMERAIS EXAMINER DE PLUS PRÈS LE CHIFFRE DE 5 % ET VOUS MONTRER EXACTEMENT CE QU'IL SIGNIFIE EN TERMES DE CROISSANCE DES AUDITOIRES AU SEIN DE NOS DEUX MARCHÉS LINGUISTIQUES.

LE CINÉMA CANADIEN A DEUX MARCHÉS BIEN DISTINCTS : CELUI DES PRODUCTIONS DE LANGUE ANGLAISE ET CELUI DES PRODUCTIONS DE LANGUE FRANÇAISE. CHAQUE MARCHÉ DOIT RELEVER SES PROPRES DÉFIS EN CE QUI A TRAIT À LA CROISSANCE DES AUDITOIRES. PAR EXEMPLE, LES FILMS DE LANGUE ANGLAISE SONT, DE TOUTE ÉVIDENCE, EN COMPÉTITION PLUS DIRECTE AVEC LES PRODUCTIONS DE HOLLYWOOD.

SUR LE MARCHÉ FRANCOPHONE, UNE AUGMENTATION DE 1 % DES VENTES DE BILLETS AU GUICHET ÉQUIVAUT À ENVIRON 1,5 MILLION DE DOLLARS.

SUR LE MARCHÉ ANGLOPHONE, CETTE MÊME AUGMENTATION DE 1 % REPRÉSENTE ENVIRON 7 MILLIONS DE DOLLARS DE BILLETS VENDUS.

DEPUIS 2001, LES RECETTES SUR LE MARCHÉ DE LANGUE FRANÇAISE ONT PLUS QUE DOUBLÉ, PASSANT DE 12 MILLIONS DE DOLLARS À 29 MILLIONS DE DOLLARS, CE QUI CORRESPONDAIT À UNE PART DE MARCHÉ DE 21,2 % EN 2004.

DEPUIS 2001, LE MARCHÉ DE LANGUE ANGLAISE A ENREGISTRÉ UNE CROISSANCE DE 600 %, PASSANT DE 2 MILLIONS DE DOLLARS À 12 MILLIONS DE DOLLARS POUR ATTEINDRE UNE PART DE MARCHÉ DE 1,6 % EN 2004.

DONC, LA TENDANCE EST À LA HAUSSE AU SEIN DES DEUX MARCHÉS. MAIS LE SUCCÈS A UN PRIX : LA CROISSANCE A ENGENDRÉ SES PROPRES PROBLÈMES.

SUR LE MARCHÉ FRANCOPHONE PAR EXEMPLE, LE SUCCÈS AUPRÈS DES AUDITOIRES ENTRAÎNE DEUX CONSÉQUENCES INDISSOCIABLES. D'ABORD, LA DEMANDE POUR LES FILMS QUÉBÉCOIS EST EN PLEINE CROISSANCE, FILMS DONT LES COÛTS DE

PRODUCTION, SOIT DIT EN PASSANT, AUGMENTENT CHAQUE ANNÉE. LA DEUXIÈME CONSÉQUENCE EST QUE TÉLÉFILM REÇOIT DE PLUS EN PLUS DE DEMANDES D'AIDE À LA PRODUCTION QU'ELLE NE PEUT ACCEPTER, ET FINANCE DONC DE MOINS EN MOINS DE FILMS.

LE MONTANT FIXE ALLOUÉ AU FONDS DU LONG MÉTRAGE DU CANADA DEPUIS 2001 SIGNIFIE QUE NOUS FINANÇONS DE MOINS EN MOINS DE FILMS.

ET C'EST LÀ QU'IL Y A UN DANGER QUI NOUS INQUIÈTE : SI MOINS DE FILMS SONT PRODUITS, LES RECETTES-GUICHET DES FILMS DE LANGUE FRANÇAISE VONT DIMINUER. NOUS ALLONS PERDRE CET ÉLAN QUE TÉLÉFILM ET L'INDUSTRIE DU QUÉBEC ONT MIS TANT D'EFFORTS À CRÉER.

SUR LE MARCHÉ ANGLOPHONE, LES DÉFIS SONT DE TAILLE ET IL N'EXISTE AUCUNE SOLUTION MIRACLE POUR NOUS AIDER À LES SURMONTER TOUS. TÉLÉFILM, LES PRODUCTEURS, LES DISTRIBUTEURS ET LES PROPRIÉTAIRES DE CINÉMAS DOIVENT **TOUS** TRAVAILLER ENSEMBLE POUR ATTEINDRE LE SUCCÈS, POUR RÉDUIRE AU MINIMUM ET PARTAGER LES RISQUES, ET AUSSI POUR PARTAGER LES RÉCOMPENSES ET LA RESPONSABILITÉ ASSOCIÉES À LA PERFORMANCE D'UN FILM.

LES PROBLÈMES PARTICULIERS QUE NOUS AVONS IDENTIFIÉS SONT LES SUIVANTS :

LE SOUTIEN ACTUEL À LA MISE EN MARCHÉ ET À LA PROMOTION DES FILMS DE LANGUE ANGLAISE EST INSUFFISANT POUR LEUR PERMETTRE DE SE DÉMARQUER DE TOUTES LES OPTIONS OFFERTES EN MATIÈRE DE DIVERTISSEMENT. LES AUDITOIRES ANGLOPHONES DU CANADA NE SERONT PAS ATTIRÉS PAR DES FILMS QU'ON NE LEUR PRÉSENTE PAS D'UNE FAÇON ATTRAYANTE OU QU'ILS NE PEUVENT PAS VOIR DANS LEURS CINÉMAS LOCAUX.

GRÂCE À LEURS ENTENTES AVEC LES TÉLÉDIFFUSEURS, LES DISTRIBUTEURS SONT EN MESURE D'ENREGISTRER DES PROFITS MÊME AVEC UNE SORTIE EN SALLES LIMITÉE. LA MOTIVATION DE FAIRE PLUS, DE PRENDRE UN PLUS GROS RISQUE, N'EST TOUT SIMPLEMENT PAS LÀ.

DE PLUS, LE SOUTIEN DES TÉLÉDIFFUSEURS AUX FILMS CANADIENS DOIT AUGMENTER DE FAÇON SUBSTANTIELLE, TANT SUR LE PLAN DE LA PROMOTION QUE DE L'ACQUISITION.

LA CRÉATION ET LE MAINTIEN D'UNE INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE PROSPÈRE – DANS LES DEUX MARCHÉS – NÉCESSITE UNE SYNERGIE ENTRE PLUSIEURS ÉLÉMENTS ESSENTIELS, SOIT :

- DES PRODUCTEURS ET DES MAISONS DE PRODUCTION EXPÉRIMENTÉS
- DES SCÉNARIOS DE QUALITÉ
- DES CRÉATEURS ET DES ÉQUIPES DE TALENT
- UN SYSTÈME DE VEDETTARIAT
- UN IMPORTANT SOUTIEN DES TÉLÉDIFFUSEURS
- DES DISTRIBUTEURS CANADIENS DÉVOUÉS
- DES PROPRIÉTAIRES DE CINÉMAS ENTHOUSIASTES

LORSQUE TOUS CES ÉLÉMENTS SONT RÉUNIS, IL Y A UNE MASSE CRITIQUE DE FILMS QUI SONT DÉVELOPPÉS ET PRODUITS : DES FILMS QUI ONT LA CONFIANCE ET LE SOUTIEN DES JOUEURS DE L'INDUSTRIE, ET QUE LES AUDITOIRES VEULENT VOIR.

LA FORCE COMBINÉE DE CES ÉLÉMENTS SIGNIFIE AUSSI QU'UN FILM BÉNÉFICIERA D'UNE MISE EN MARCHÉ ET D'UNE PROMOTION SOLIDES SUR LES MARCHÉS QU'IL DEVRA CONQUÉRIR TOUT AU LONG DE SON CYCLE DE VIE, SOIT LA SALLE DE CINÉMA, LE DVD ET LA TÉLÉVISION.

PLUS DE FILMS CANADIENS DOIVENT ÊTRE VUS PAR PLUS DE CANADIENS AU CINÉMA OU DANS LE CONFORT DE LEUR FOYER.

COMME JE L'AI MENTIONNÉ AU TOUT DÉBUT, NOS PROBLÈMES SONT SÉRIEUX, MAIS J'AI CONFIANCE QUE NON SEULEMENT NOUS POUVONS, MAIS QUE NOUS ALLONS LES RÉGLER.

IL Y A TROIS CHOSES QUE NOUS ALLONS FAIRE IMMÉDIATEMENT :

TOUT D'ABORD, OUI, NOUS ALLONS ÊTRE PROACTIFS, MAIS DE CONCERT AVEC L'INDUSTRIE.

POUR CE FAIRE, NOUS ALLONS CRÉER, EN JANVIER, UN GROUPE DE DISCUSSION RÉUNISSANT DES PRODUCTEURS, DES DISTRIBUTEURS ET DES PROPRIÉTAIRES DE SALLES DE CINÉMAS. CELA NOUS PERMETTRA D'OUVRIRE LE DIALOGUE ET DE NOUS ATTAQUER À DIFFÉRENTS ENJEUX. DE PLUS, CELA NOUS AIDERA À ÉTABLIR UN

CONSENSUS ET À TROUVER DES SOLUTIONS SUR LA FAÇON DE REJOINDRE EFFICACEMENT LES CINÉPHILES.

LE QUÉBEC PEUT COMPTER SUR L'ENGAGEMENT, LE CONSENSUS ET LES PARTENARIATS STRATÉGIQUES DES DIFFÉRENTS INTERVENANTS DE L'INDUSTRIE, CE QUI A LARGEMENT CONTRIBUÉ À SON SUCCÈS PARCE QUE TOUT LE MONDE AVANCE DANS LA MÊME DIRECTION.

LORSQUE NOUS APPLIQUERONS CE MÊME PRINCIPE AU CANADA ANGLAIS ET QUE LES JOUEURS CLÉS TRAVAILLERONT EN ÉTROITE COLLABORATION ET PARTAGERONT LES MÊMES OBJECTIFS, C'EST **TOUTE** L'INDUSTRIE CANADIENNE DU CINÉMA QUI EN SORTIRA GAGNANTE.

LE TRAVAIL COMMENCÉ PAR LE GROUPE DE TRAVAIL SE POURSUIVRA AVEC LA REMISE SUR PIED, EN FÉVRIER 2006, D'UN COMITÉ CONSULTATIF OFFICIEL SUR LE LONG MÉTRAGE. CE COMITÉ NOUS AIDERA À RESTER SUR LA BONNE VOIE ET À METTRE EN PRATIQUE TOUT CE QUE NOUS AURONS APPRIS DU GROUPE DE DISCUSSION.

À TÉLÉFILM, JE ME CONSIDÈRE ENTRE AUTRES COMME UN BÂTISSEUR DE PONT PARCE QUE LE MONDE DES AFFAIRES EST AVANT TOUT UN MONDE DE RELATIONS : ET PLUS LES RELATIONS SONT ÉTROITES, MIEUX VONT LES AFFAIRES.

LE DEUXIÈME OBJECTIF IMMÉDIAT EST LA MISE EN PLACE DE NOUVEAUX OUTILS FINANCIERS. LE TRÉSOR PUBLIC A SES LIMITES. ET LES PARTENARIATS FONT PARTIE DE LA SOLUTION. PAR EXEMPLE, NOUS AVONS LANCÉ CETTE ANNÉE LE *PROGRAMME PILOTE DU LONG MÉTRAGE DOCUMENTAIRE* AVEC LA CBC ET LE GROUPE DE FONDS ROGERS.

LE TROISIÈME OBJECTIF EST D'AMENER TÉLÉFILM À REDOUBLER D'EFFORTS ET À TRAVAILLER EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC LES DISTRIBUTEURS, LES PROPRIÉTAIRES DE CINÉMAS ET LES SOCIÉTÉS DE PRODUCTION AFIN DE METTRE EN MARCHÉ ET DE PROMOUVOIR NOS FILMS DE MANIÈRE PLUS EFFICACE.

DÉJÀ, NOUS AVONS ALLOUÉ DAVANTAGE DE RESSOURCES AUX CAMPAGNES DE MISE EN MARCHÉ. MAIS NOUS POUVONS FAIRE PLUS : PRODUIRE PLUS DE BANDES-ANNONCES DES LONGS MÉTRAGES CANADIENS, EN PRÉSENTER DAVANTAGE AVANT

LA SORTIE EN SALLES DES FILMS, ET ORGANISER DES TOURNÉES DE PROMOTION AVEC LES ACTEURS DANS LES GRANDS MARCHÉS URBAINS.

SHOW CANADA EST LE PRINCIPAL RENDEZ-VOUS ANNUEL DES DISTRIBUTEURS ET DES PROPRIÉTAIRES DE CINÉMAS.

NOUS AIMONS CE QUE FAIT *SHOW CANADA* ET L'EXCELLENTE VITRINE QU'IL REPRÉSENTE POUR LES FILMS CANADIENS. NOUS Y PARTICIPONS DEPUIS DEUX ANS, CE QUI NOUS A PERMIS DE FAIRE INCURSION AU SEIN MÊME DU RÉSEAU DES PROPRIÉTAIRES DE CINÉMAS ET DES DISTRIBUTEURS ET DE JETER LES BASES DES RELATIONS QUI NOUS AIDENT À PRENDRE LES BONNES DÉCISIONS ET À NOUS RAPPROCHER DES AUDITOIRES.

NOUS COMPTONS SUR LES DISTRIBUTEURS ET LES PROPRIÉTAIRES DE CINÉMAS POUR DÉVELOPPER DES CAMPAGNES DE PROMOTION ET DE MISE EN MARCHÉ INNOVATRICES ET CE, AVEC NOTRE CONSTANTE COLLABORATION.

J'AI UN EXEMPLE TOUT À FAIT D'ACTUALITÉ. LE FILM **WATER**, QUI VIENT TOUT JUSTE DE SORTIR DANS UN NOMBRE LIMITÉ DE VILLES, A ÉTÉ LOUANGÉ PAR LA CRITIQUE ET A RÉCOLTÉ D'EXCELLENTES RECETTES DURANT LE WEEK-END.

BREF, UN SUCCÈS ASSURÉ! ET D'AUTRES SUCCÈS S'EN VIENNENT : *MAURICE RICHARD*, *TRAILER PARK BOYS*, *BON COP/BAD COP*.

UNE INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE NATIONALE PROSPÈRE ET COMPÉTITIVE EST IMPOSSIBLE SANS UN BASSIN DE TALENTS DE CALIBRE ÉLEVÉ DANS TOUTES LES SPHÈRES DU MÉTIER.

NOUS POSSÉDONS MAINTENANT UNE VÉRITABLE PÉPINIÈRE DE TALENTS DIVERSIFIÉS, QUI JOUISSENT D'UNE RENOMMÉE INTERNATIONALE GRANDEMENT MÉRITÉE, CE QUI INCITE LES PRODUCTEURS ÉTRANGERS À VENIR TOURNER DES FILMS AU CANADA. BIEN SÛR, L'ALLÈGEMENT FISCAL Y EST POUR QUELQUE CHOSE, MAIS SI LE TALENT N'Y ÉTAIT PAS, CE NE SERAIT PAS SUFFISANT POUR LES ATTIRER AU CANADA– AVEC LEURS MILLIONS DE DOLLARS.

CE QUI M'AMÈNE À VOUS PARLER D'UNE AUTRE DE NOS PRÉOCCUPATIONS. CETTE PERTE DE VITESSE MENACE UN AUTRE SECTEUR OÙ TÉLÉFILM INVESTIT LARGEMENT DANS LES **DEUX** MARCHÉS LINGUISTIQUES : CELUI DE LA FORMATION ET DU DÉVELOPPEMENT DES TALENTS CANADIENS.

LE MANQUE DE NOUVEAUX SCÉNARIOS ET DE NOUVEAUX FILMS SIGNIFIE MOINS DE TRAVAIL, ET L'EXODE DES TALENTS CHEZ NOS VOISINS DU SUD POURRAIT DEVENIR UN PROBLÈME SÉRIEUX. NOUS N'AVONS PAS LES MOYENS DE PERDRE NOS TALENTS ET LES REVENUS QU'ILS PEUVENT GÉNÉRER ICI. ET SURTOUT, LE CANADA N'A PAS LES MOYENS DE PERDRE SON EXPRESSION CULTURELLE DISTINCTE.

VOICI LA SITUATION DEVANT LAQUELLE SE TROUVENT TÉLÉFILM ET L'INDUSTRIE : RELEVER L'UN OU L'AUTRE DE CES DÉFIS SANS QUE DE NOUVELLES RESSOURCES NOUS SOIENT ALLOUÉES, CELA SIGNIFIE QU'IL FAUT PUISER DES FONDS DANS UN AUTRE PROGRAMME. AUTREMENT DIT, C'EST COMME VOLER PIERRE POUR PAYER PAUL. SEULES DE NOUVELES RESSOURCES NOUS PERMETTRONT DE CONTRER PLUS EFFICACEMENT LA PRESSION QUI NE CESSE D'AUGMENTER.

TÉLÉFILM INVESTIT DANS LE CINÉMA DE DEMAIN, DANS LA RICHE DIVERSITÉ CULTURELLE DES VOIX CANADIENNES. NOUS AVONS DÉJÀ VU CERTAINES DE NOS HISTOIRES REJOINDRE ET TOUCHER LES AUDITOIRES DU MONDE ENTIER. ET IL Y EN A **TELLEMENT** D'AUTRES À VENIR!

MERCI.